

Editorial

Régulièrement les médias nous rapportent des accidents plus ou moins dramatiques dans lesquels des voitures autonomes sont impliquées.

Ces événements viennent nous rappeler que, pour les tracteurs autonomes, les impératifs de sécurité seront également d'éviter des accidents qui mettraient en danger des personnes ou des biens.

Ces tracteurs seront dotés de capteurs leur permettant d'analyser leur environnement de travail, et en particulier de détecter la présence d'êtres vivants sur leur trajectoire.

Et là, le challenge sera d'adopter la bonne stratégie : arrêter le travail et attendre que cet être vivant s'écarte du chemin (quitte à essayer de lui faire peur), appeler l'agriculteur pour qu'il intervienne, ou encore foncer quitte à écraser cet être vivant ?

Quant à la circulation sur route : il est déjà difficile de circuler au volant d'un tracteur sur des routes de campagnes plutôt étroites, de traverser des villages où les ronds-points, ralentisseurs et autres chicanes poussent comme des champignons.

Alors, réussir à faire circuler sur ces routes des tracteurs autonomes - attelés à des outils souvent larges - semble hors de portée pour le moment.

Et peut-être que la bonne stratégie pour les constructeurs de tels tracteurs autonomes serait de fournir à chaque utilisateur un vélo électrique : cela permettrait à l'agriculteur de déplacer son tracteur sur route, de le « mettre au travail » en mode autonome dans une parcelle, et ensuite de rentrer chez lui sans trop d'effort.

Une sorte d'autonomie partielle en somme !

Gilbert Grenier

► Jean-François Colomer, reconduit à la tête de la SitmAfgr

Le Conseil d'administration de la SitmAfgr a élu pour un an son nouveau Bureau le 15 mai.

Jean-François Colomer a été reconduit au poste de président.

Le reste du Bureau s'établit comme suit :

Vice-présidents : **Pierre Laroche**, **Jean-Claude Pesquet** et **Frédéric Vigier**

Secrétaire général : **Michel-Marc Boidot**

Secrétaire général adjoint : **Bernard Le Blond**

Trésorier : **Alain Stofer**

Trésorier adjoint : **Yves Baratte**

► Carnet

- **Michel Weber** succède à Olivier Le Flohic au poste de directeur marketing et communication de New Holland France.

- **Sébastien Picardat** a été nommé directeur de la société Api-Agro, la plateforme de référence pour la diffusion des données et des algorithmes des acteurs publics et privés des filières agricoles.

► Vos prochains rendez-vous

- **14 juin** à La Séguinière (49) : MécaElevage, le rendez-vous cuma consacré aux matériels et équipements dédiés à l'élevage (fourrages, manutention, alimentation...) :

www.mecaelevage.cuma.fr

- **28 juin** à Villers-Saint-Christophe (02) : 4e rendez-vous techniques pommes de terre : www.evenements-arvalis.fr

- **31 août au 10 septembre** à Chalons-en-Champagne (51) : 72e Foire internationale : www.foiredeschalons.com

La SitmAfgr organisera le lundi 3 septembre (matinée) une conférence sur le thème de la méthanisation.

Nous y reviendrons plus largement dans notre prochain numéro.

- **4 au 6 septembre** à Outarville (45) : 17e édition d'Innov-Agri : www.innovagri.com

- **7 au 9 septembre** à Javené - Pays de Fougères (35) : 5e édition des Terres de Jim, fête agricole autour des finales nationales de labour : www.lesterresdejim.com

- **11 au 14 septembre** au Parc-Expo de Rennes-Aéroport (35) : Space 2018, salon international de l'élevage : www.space.fr

(lire page 2)

► La 32e édition du Space sur de bons rails

Le prochain Salon international de l'élevage qui se tiendra du 11 au 14 septembre au parc des expositions de Rennes (Ille-et-Vilaine) fera le plein d'exposants.

Si l'édition 2018 du Space va se dérouler dans un climat économique « incertain » pour les éleveurs selon les mots du son président, Marcel Denieul, les exposants ont prévu de répondre présents.

Au 22 mai, 1281 entreprises étaient déjà inscrites (contre 1 273 en 2017, 1 262 en 2016 et 1 257 en 2015 à la même période).

« Nous enregistrons à nouveau une forte participation d'exposants internationaux (396) de 36 pays différents », explique Anne-Marie Quéméner, commissaire général du salon. Le Space devrait ainsi confirmer sa place de deuxième salon mondial des productions animales après EuroTier qui se déroulera du 13 au 16 novembre à Hanovre (Allemagne).

Améliorer les conditions de travail

Innov'Space permettra à nouveau cette année de répondre à cette attente forte des éleveurs quant à la découverte des nouveautés pour leur métier. L'ancienne plateforme de recherche et de déve-

loppement rebaptisée en 2017 « Espace pour demain » sera consacrée à « l'innovation au service des conditions de travail ».

« Nous parlons beaucoup des difficultés économiques de la filière mais il faut aussi penser à la charge de travail énorme des éleveurs, souligne Marcel Denieul, Elle augmente en même temps que la taille des exploitations et certains n'y arrivent plus. »

Le Space tâchera donc de présenter les solutions pour leur permettre de lever un peu plus souvent la tête du guidon. Le fil rouge du salon mettra en exergue « l'excellence sanitaire », dans le hall 1 dédié aux présentations d'animaux.

Le jeudi 13 septembre, une conférence avec des intervenants européens, experts de la santé animale, présentera les enjeux et les impacts technico-économiques de l'évolution de la réglementation sanitaire européenne sur les échanges d'animaux à l'horizon 2021.

Dans le registre de la génétique bovine, élément phare habituel du Space, la Prim'Holstein aura son Challenge France et la race par-

thenaise son concours national.

Débats et colloques

Vitrine de l'élevage, le Space est aussi un lieu de débats.

Le programme des conférences et des rencontres sera à nouveau très dense puisque plus de 70 événements sont d'ores et déjà programmés.

Pour la première fois cette année, la salon accueillera un séminaire technique en aquaculture.

Pour la troisième année consécutive, en ouverture du Space, Ouest-France organisera au Couvent des Jacobins, dans le centre-ville de Rennes, les Assises de l'élevage et de l'alimentation. « Terre 2018 ».

Cette journée d'échanges et de débats abordera le sujet de « la transition alimentaire », ou comment aujourd'hui et demain évolue le partage de la marge dans la chaîne alimentaire.

Le programme est disponible sur www.terre2018.com.

Toutes les infos la prochaine édition du Space sur : www.space.fr.

Jean-Baptiste Pambrun

► Prudence sous les lignes électriques !

La Fédération nationale entrepreneurs des territoires appelle ses adhérents et leurs clients à être prudents lors des travaux sous les lignes à moyenne et à haute tension.

« Nous appelons les entrepreneurs de travaux agricoles et tous leurs clients à la plus grande prudence lors des travaux sous les lignes électriques, pour éviter l'électrisation », souligne Gérard Napias, président de la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT).

La zone à risques est comprise dans un rayon de 5 m autour d'une ligne haute-tension de plus de 50 000 V en courant alternatif, distance abaissée à 3 m pour les lignes de moins de 50 000 V.

Avec des ensileuses et des moissonneuses-batteuses, le risque d'entrer en contact avec les lignes électriques est réel.

Elles peuvent être accrochées par les vis et les trémies des machines, de plus en plus hautes.

« Il est primordial d'être vigilant à la hauteur de la ligne électrique puisqu'elle est toujours variable. Elle s'affaisse avec l'humidité par exemple, chaque chantier doit donc être appréhendé différemment », explique Gérard Napias. Et de poursuivre : « La première solution pour anticiper les acci-

dents consiste à repérer la parcelle avec le client afin d'identifier les zones les plus à risques ».

RTE, gestionnaire du réseau d'électricité, et Enedis, gestionnaire du réseau de distribution, ont lancé le site www.enedis.fr/electricite-prudence qui retrace les différentes règles de sécurité. La Mutualité sociale agricole (MSA) propose aussi des formations sur la prévention des risques électriques.

(source FNEDT)

► Le CoFarming, une solution pour construire l'agriculture de demain

Pendant deux jours, les 17 et 18 mai à Dunkerque, table ronde, visites de sites industriels et conférences ont animé le premier forum agroéquipement organisé par Axema avec pour fil rouge, le CoFarming.

Quelle vision les interlocuteurs de la filière agricole peuvent partager autour d'un concept comme le CoFarming ?

C'est ce qu'Axema, l'union des industriels de l'agroéquipement, a établi comme grande ligne conductrice pour son premier forum de l'agroéquipement.

Après l'ouverture de l'événement par les organisations partenaires et l'agriculteur ultra-connecté Rémi Duméry, une table ronde a réuni agriculteurs, industriels, concessionnaires, distributeurs, entrepreneurs, CUMA, artisans ruraux, start'up et établissements de formation et de recherche qui ont confronté leurs visions du CoFarming.

Pour visionner certains de leurs témoignages, rendez-vous sur la chaîne Youtube d'Axema (www.youtube.com/channel/UC-Fx5f3k1FhakRja9gmYFwFA). L'entrepreneur Jean-Luc Firmin, à la tête de la plateforme ShareMat, qui propose une solution globale de gestion de parc matériels, a ensuite permis à l'audience de prendre un peu de distance avec le domaine agricole et de s'immerger dans la 4e révolution industrielle.

Une seconde journée prospective

La belle surprise qui aura marqué la deuxième journée du forum est

Quelques verbatims issus de la table ronde Axema

- **Christian Durlin**, agriculteur, administrateur FNSEA : « Le CoFarming se résume en trois niveaux de partage : matériels, données et savoir »

- **Thierry Baillet**, agriculteur et Youtubeur : « Le CoFarming change notre façon de faire et de s'organiser.

sans contexte l'intervention des étudiants de l'ISA Lille, école d'ingénieurs en sciences du vivant, qui ont transporté les participants vers le futur.

Là où nous n'en sommes qu'aux prémices, ils ont donné une projection claire et bien étayée de l'agriculture en 2070.

Avec talent et passion du métier, ils ont apporté une fraîcheur dont seules les jeunes générations ont le secret.

Mme Delphine Gény-Stephann, secrétaire d'État auprès du Ministre de l'économie et des Finances, a ensuite rappelé - à distance - toute la force d'innovation dont fait preuve le secteur des agroéquipements.

À l'origine de solutions nouvelles au service de la compétitivité, de la transition écologique de l'agriculture et des besoins des agriculteurs, il a beaucoup à apporter sur les marchés français, européens et mondiaux.

Pour visionner son intervention : <https://www.youtube.com/watch?v=h5v80Mclizw>

Pour clôturer l'événement, Christiane Lambert, présidente de la FNSEA, a rappelé toute la contribution de l'Agroéquipement à l'évolution de l'agriculture et Frédéric Martin, président d'Axema, de conclure : « La seule voie qui offre un avenir à l'agriculteur est la collaboration, le collectif ».

(source Axema)

Le tout est de prévoir et de prendre l'habitude.

- **Pierre Hutteau**, gérant d'exploitation et directeur de SCAR Centre : « Pour qu'un agriculteur puisse acheter des matériels, il faut d'abord qu'il sorte des marges suffisantes. Ensuite, il faut réduire les coûts de mécanisation. Là, le CoFarming joue un rôle »

Optimisation des matériels de pulvérisation

Dans le cadre du Contrat de solutions pour la protection des plantes né des États-généraux de l'alimentation, Axema plaide en faveur d'une aide au renouvellement des pulvérisateurs en fonction de la performance des appareils.

Le syndicat va proposer d'ici à la fin juillet une classification des pulvérisateurs avec un système de points en fonction des technologies utilisées, basé sur la réduction d'utilisation des produits phytopharmaceutiques, la réduction de l'impact sur l'environnement et la protection de l'utilisateur et du voisinage.

Une nouvelle liste de matériels homologués pour réduire les ZNT

La Direction générale de l'alimentation (DGAL) a mis à jour la liste des matériels homologués pour réduire les distances de Zones Non Traitées (ZNT) de certains produits de protection des plantes. Cette nouvelle liste s'enrichit d'une quatrième rampe à assistance d'air pour les grandes cultures. La rampe Albatros du constructeur Chabas rejoint les rampes Twin (Hardi), Boomair (Vermande) et la rampe à jet porté du constructeur S21 déjà homologuées auparavant.

Le marché du biocontrôle devrait tripler d'ici à 2025

En 2016, le marché du biocontrôle s'élevait en France à 110 M€, soit près de 5 % du marché de la protection des plantes en France. L'objectif d'IBMA France, l'association française des entreprises de produits de biocontrôle qui regroupe une trentaine d'organismes, est de tripler la part de marché des produits de biocontrôle pour atteindre à l'horizon 2025 le cap des 15 % du marché de la protection des plantes en France.

Crainte d'un « choc pétrolier » pour l'agriculture française

La hausse des cours de l'or noir fait craindre un « choc pétrolier » pour l'agriculture, estime la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT). Les travaux agricoles, de la préparation du sol à la récolte, requièrent 100 litres de gasoil non routier dont 20 litres sont nécessaires pour le battage d'un seul hectare. « Nous craignons une déprise agricole sur les terres à faible potentiel et donc un arrêt de l'activité agricole », déclare Gérard Napias, président de la FNEDT.

► Reprise confirmée pour le marché des agroéquipements

En 2017, les industriels de l'agroéquipement constataient les premiers signes de redressement du marché. L'année 2018 promet de sortir de la crise et d'entrevoir des perspectives de croissance plus faste pour le commerce de machines agricoles.

D'après les prévisions d'Axema (l'union des industriels de l'agroéquipement), le marché français des matériels agricoles devrait progresser de 5% en valeur en 2018 pour atteindre 5,3 milliards d'euros. L'année passée, ce marché avait progressé de 1,1% et atteint 5,1 milliards d'euros, après 3 années successives de baisse.

Le marché mondial des agroéquipements représente 111 milliards, porté pour plus de la moitié par les tracteurs (28.7%), les matériels espaces verts (21.1%) et les matériels de récolte (19.6%). Il irrigue principalement l'Asie (35%), l'Amérique (31%) et l'Europe (28%).

Alors que 90% des échanges sont réalisés par 20 pays, la France se positionne en 5e position (6%) après l'Allemagne (19%), les Etats-Unis (13%), la Chine (9%) et l'Italie (8%). Axema note l'émergence de nouveaux acteurs challengers tels que la Chine, l'Inde et la Russie qui, forts

d'un développement local, trouvent dans le marché européen mature, des opportunités de développement. Les adhérents d'Axema sont parvenus à maintenir leurs emplois depuis 2012 et même à les augmenter depuis la crise de 2016. « Pour répondre aux défis de développement de nouveaux marchés ou de nouvelles solutions innovantes, il faut que les entreprises soient compétitives et grossissent », explique Frédéric Martin, président d'Axema. Selon le syndicat, le développement de la robotisation de l'agriculture sera un des leviers de la croissance mondiale des ventes d'agroéquipements. Partant d'un marché mondial en 2016 de 131 milliards de dollars, Axema estime que celui-ci pourrait atteindre 196 milliards de dollars en 2035 et représenter 58% des investissements mondiaux en 2035. La diffusion de ces nouvelles technologies se réaliserait selon l'utilisation suivante (en % du total des robots en 2035) : les tracteurs autonomes (42%), le travail du sol (20%), la gestion laitière (20%), la protection des cultures (11%), les drones et la gestion du matériel (3% respectivement) et la gestion des animaux (1%).

J-B.P.

► Vient de paraître : Comprendre et mettre en œuvre l'agriculture de précision

On ne présente plus Gilbert Grenier, enseignant chercheur à Bordeaux Sciences Agro, conseiller technologique du Sima et du Sitevi, administrateur de la SitmaFgr, élu SediMaster 2015 et père du concept de « l'agriculture mesurée », basé sur la mesure d'un grand nombre de valeurs tant au niveau spatial (images de télédétection, capteurs embarqués sur machines) qu'au niveau temporel (mini-station météo, réseaux de capteurs, compteurs à lait...). Son dernier ouvrage « Agriculture de précision : Comprendre et mettre en œuvre les bases de la révolution agronomique » vient de paraître aux éditions France Agricole (45 euros).

Il est préfacé par Jean-François Colomer, président de la SitmaFgr. L'ouvrage se fonde sur une approche « pas à pas » regroupant l'ensemble des connaissances en agronomie permettant d'être un utilisateur averti et efficace de tous les outils qu'offre l'agriculture de précision. Il aborde de manière à la fois synthétique et claire : la conduite des cultures, le raisonnement à tenir pour maîtriser l'utilisation des intrants (eau, engrais...) et l'analyse des informations récoltées ainsi que les prises de décisions à caractère agronomique qui peuvent en découler.

J-B.P.

La France, troisième producteur européen

Avec 385 entreprises, 3,1 Mds € à l'export vers 159 pays et une production équivalente à 4,6 Mds €, la France tient la 3e place dans la production européenne, selon les chiffres d'Axema. La part française dans la production européenne porte principalement et par ordre d'importance sur les matériels de travail du sol (32%), les matériels de transport et de manutention (23%), les matériels de laiterie (21%), les tracteurs agricoles neufs et les matériels d'arrosage et de protection (19% chacun) et enfin les matériels d'élevage (18%).

Les ventes de tracteurs au point mort en 2017

Le nombre d'immatriculations françaises de tracteurs a atteint 22 570 en 2017. Soit un niveau quasi-équivalent à celui de l'année précédente (-0,1%), mais en retrait de près d'un tiers par rapport au sommet atteint en 2014. John Deere gagne 0,2 point de parts de marché et reste en tête du classement. New Holland perd 1,5 point mais maintient sa 2e place. Massey Ferguson (+1,9 point) passe en 3e position devant Claas qui cède 1,4 point.

L'Ille-et-Vilaine, capitale nationale du labour

Du 7 au 9 septembre, les Jeunes Agriculteurs d'Ille-et-Vilaine accueilleront en Fougères sur un site de 100 hectares la cinquième édition des Terres de Jim, la marque qui identifie depuis 2014 les finales nationales de labour. L'idée est d'aller, avec cette appellation à la rencontre du grand public, en mettant en valeur la richesse des terroirs et le talent des agriculteurs. Pas moins de 100 000 visiteurs sont attendus pour l'événement. Plus d'infos sur : www.lesterresdejim.com

SITMAFGR liaison est publié par la SITMAFGR

19, rue Jacques Bingen 75017 Paris
www.sitmafgr.com

Tél : 01 42 12 85 90 Fax : 01 40 54 95 60

Directeur de la publication :

Jean-François Colomer

Rédacteur en chef :

Jean-Baptiste Pambrun

Dépôt légal : mai-juin 2018

« Tous droits de reproduction ou de traduction même partielle réservés »

Retrouvez toute l'actualité de la Sitmafgr sur notre site : www.sitmafgr.com

